

Historical Studies in Education / Revue d'histoire de l'éducation
BOOK REVIEWS / COMPTES RENDUS

Clermont Barnabé et Pierre Toussaint

L'administration de l'éducation : une perspective historique

Québec : Presses de l'Université du Québec, 2018. 496 pp.

La pratique de l'administration des institutions éducatives est aussi vieille que les institutions elles-mêmes. L'organisation de ses différentes facettes, des conceptions à la formation continue, est plus récente et son évolution révèle les avancées tant de l'administration comme objet d'étude que de l'éducation comme phénomène de société. C'est dans cet esprit que Clermont Barnabé et Pierre Toussaint ont publié en 2018 la deuxième édition de *L'administration de l'éducation : une perspective historique*.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, les auteurs débentent le livre en cédant la plume de la préface au regretté professeur Philippe Dupuis. Monsieur Dupuis y réitère avec passion la nécessité d'ancrer l'étude de l'administration de l'éducation dans la pratique des milieux. Une fois passée l'introduction, on peut diviser les onze chapitres de l'ouvrage en trois parties.

La première regroupe les chapitres 1 à 3 et décrit l'échafaudage conceptuel propre au champ. Les chapitres 1 et 2 servent à ancrer le propos dans les fondements épistémologiques et historiques de l'administration de l'éducation. Le chapitre 3 étend cette perspective historique aux cadres conceptuels propres au champ.

Dans la deuxième partie, des chapitres 4 à 7, les auteurs s'attardent sur les pratiques de formation, de recherche et d'enseignement de l'administration. Au chapitre quatre, ils font le bilan des conceptions qui sous-tendent la formation des cadres scolaires. Les programmes de formation de ces cadres constituent le chapitre 5. Les chapitres 6 et 7 traitent de l'histoire des pratiques en administration scolaire en se concentrant d'abord sur l'enseignement, puis sur la recherche.

La troisième partie touche divers défis. Le chapitre 8 présente une collection d'enjeux sur le champ d'études au Québec et à l'extérieur. Le chapitre 9 traite de la gestion à la lumière de la diversité. Dans le chapitre 10, les auteurs abordent l'administration en contexte d'évolution des universités québécoises. Finalement, ils concluent l'ouvrage au chapitre 11.

La première partie de l'ouvrage met en évidence la complexité de l'étude de l'administration. Plus précisément, Barnabé et Toussaint retracent le chemin parcouru par les universitaires et les praticiens en vue de définir le champ. Ce travail ne se limite pas aux définitions mêmes et englobe plusieurs débats historiques portant sur leur nature et leur provenance, notamment au sujet de l'émergence d'une base de connaissances distinctes et la nature des savoirs (pratiques ou théoriques) qui

consolideraient cette base. Le chapitre 2 présente l'évolution du champ des points de vue historique et géographique, permettant de contraster efficacement les traditions anglo-saxonnes et québécoises avec des exemples sommaires tirés de l'expérience européenne. Le troisième chapitre s'attarde sur la succession des grandes conceptions utilisées dans l'étude et l'exercice de l'administration scolaire. Les auteurs arrivent à mettre assez justement en relief la diversité québécoise de ces conceptions, accordant du même coup aux directions d'établissements des années 60 le crédit qui leur revient à cet égard.

La deuxième partie débute avec le chapitre 4 (*Formation des cadres scolaires*) et s'ouvre sur cette remise en contexte : « [. . .] il faut d'abord se souvenir que les débuts de l'administration de l'éducation ont surtout porté sur les directeurs généraux » (p.127) s'appuyant sur un idéal philosophique de leur rôle. Cette entrée en matière permet au lecteur de prendre conscience des chemins intellectuel et pratique parcourus depuis le début du xx^e siècle jusqu'à aujourd'hui, où les directions d'établissements et le développement des compétences professionnelles sont à l'honneur. Le chapitre qui suit (chapitre 5) détaille minutieusement l'évolution des contenus des programmes de formation. On y souligne notamment la relative homogénéité de ces contenus entre les universités québécoises, canadiennes et américaines. Les auteurs poussent plus loin leur analyse de la formation (au chapitre 6) en traçant le portrait des pratiques pédagogiques et d'enseignement de l'administration de l'éducation. En plus de porter un jugement sévère sur la sélection des étudiants, les auteurs décrivent les normes américaines de certification en vue de la pratique de la gestion scolaire. On peut ainsi relever, aux deux extrémités du parcours, des efforts variables pour normaliser les intrants ou les mécanismes de reconnaissance de qualification. Le chapitre 7 clôt la deuxième partie en présentant la lente construction de la recherche en administration de l'éducation. Dans ce chapitre, les auteurs réussissent avec brio à mettre en lumière les remises en question continues au sujet de la pertinence et de la validité de la recherche dans le domaine.

La troisième et dernière partie aborde une variété d'enjeux touchant l'administration de l'éducation. Dans *Grandeur et misère d'un champ d'étude mal connu* (chapitre 8), Barnabé et Toussaint explorent tout d'abord les critiques essuyées par la formation américaine. Ils abordent ensuite l'histoire du champ de l'administration de l'éducation au Québec de deux points de vue, soit celui de cinq des premiers professeurs universitaires dans le domaine et celui de cinq anciens présidents de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement. Si le propos est éclairant, la minceur de la comparaison des points de vue laissera le lecteur sur sa faim. Le chapitre se termine avec un panorama de la formation en milieu francophone minoritaire (sous la plume de Jules Rocque, de l'Université St-Boniface). Les chapitres suivants se concentrent sur des aspects plus particuliers de l'administration et sont à cet égard plus courts. Le chapitre 9 soulève l'importance pour les directions d'établissement de considérer la diversité comme élément primordial de leurs pratiques et, surtout, de leurs parcours de formation. Au chapitre 10, Jean Bernatchez démontre avec efficacité les impacts qu'exercent les changements fondamentaux au sein de l'institution universitaire (la professionnalisation de la formation, par exemple) « sur

l'administration de l'éducation comme champ de pratique professionnelle, d'études et de recherche » (p.433).

Comme l'indique le sous-titre *Une perspective historique*, l'ouvrage n'est pas un manuel de cours pouvant être utilisé seul dans le cadre d'une formation à la pratique de l'administration scolaire. *L'administration de l'éducation* se veut un temps d'arrêt dans la course aux recettes pour permettre tant aux administrateurs qu'aux universitaires de prendre conscience, entre autres, du lien étroit qui lie les conceptions de l'administration de l'éducation à l'évolution de champs très similaires comme l'administration des affaires ou le développement de la main-d'œuvre. Au-delà de sa remarquable exhaustivité, l'ouvrage apporte une riche contribution conceptuelle en cherchant à reconnaître à leur juste valeur les apports de la pratique et de la recherche, même s'ils n'en constituent pas le fin mot.

Alexandre Beaupré-Lavallée

Université de Montréal

Samira El Atia (dir.)

*L'éducation supérieure et la dualité linguistique dans l'Ouest canadien.
-Défis et réalités*

Québec : Presses de l'Université Laval (Collection Perspective de l'Ouest), 2018. 250 pp.

Dirigé par Samira El Atia, ce collectif réunit une grande diversité d'essais et d'articles scientifiques signés, pour la majorité, par des membres du corps professoral du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Il a pour objectif de « donner une image complète pour mieux comprendre les défis et les enjeux d'un contexte éducatif unique offrant l'enseignement supérieur en français, tout en gardant à l'esprit une évolution sociale, économique et politique constante avec des réalités linguistiques, juridiques, ethniques et culturelles où le français est et reste un point central » (p. XII). Bien que les textes soient de qualité inégale, le lectorat pourra se rendre compte de la grande complexité des défis et des enjeux, d'hier et d'aujourd'hui, de l'enseignement supérieur au Campus Saint-Jean et des innovations mises en place pour y répondre, notamment en ce qui concerne l'intégration des différentes catégories sociales et linguistiques (sociolinguistiques) construites par les divers auteurs (internationaux, Québécois, catholiques ou non-catholiques, Canadiens, anglophones, francophones de naissance ou néo-francophones, francophones ancestraux, francophones minoritaires ou majoritaires, Franco-Albertains, locuteurs francophones natifs restreints ou non restreints, Autochtones). Cette multiplication des catégories démontre, à elle seule, le niveau de complexité sociolinguistique du contexte sous étude et de la diversité des perspectives ontologiques adoptées par les chercheuses et les chercheurs.

La première section de l'ouvrage, intitulée *Comprendre le milieu linguistique éducatif minoritaire*, contient quatre chapitres portant sur le thème « Histoire ». Le premier chapitre, signé par ElAtia, aborde le thème à partir d'entrevues menées avec